

Silence de l'évangile

Nous dormons avec des anges rouges qui nous montrent le désert sans minuscules et sans les doux réveils désolés. Nous dormons. Une aile nous brise, évasion, nous avons des roues plus vieilles que les plumes envolées, perdues, pour explorer les cimetières de la lenteur, la seule luxure.

** * * * **

La bouteille que nous entourons des linges de nos blessures ne résiste à aucune envie. Prenons les cœurs, les cerveaux, les muscles de la rage, prenons les fleurs invisibles des blêmes jeunes filles et des enfants noués, prenons la main de la mémoire, fermons les yeux du souvenir, une théorie d'arbres délivrés par les voleurs nous frappe et nous divise, tous les morceaux sont bons. Qui les rassemblera: la terreur, la souffrance ou le dégoût?

** * * * **

Dormons, mes frères. Le chapitre inexplicable est devenu incompréhensible. Des géants

*passent en exhalant des plaintes terribles, des plaintes de géant, des plaintes comme
l'aube veut en pousser, l'aube qui ne peut ne plus se plaindre, depuis le temps, mes
frères, depuis le temps.*

Paul Éluard (1895-1952)

